

29^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

19/10/25-Année C

Chers frères et sœurs,

Nous avons vu dimanche dernier, l'action de grâce est une dimension importante de la messe.

Or, depuis le début de cette messe, nous avons dit explicitement et mot pour mot au Seigneur, au moins à deux reprises, que nous Lui rendions grâce ?

- Quand ?

A la fin de la 1^{ère} et de la 2^{ème} lecture : *Verbum Domini ! Deo gratias !* (Parole du Seigneur ! Nous rendons grâce à Dieu !)

Et nous pouvons ajouter la belle et vibrante acclamation que vous avez adressée à Dieu la fin de l'Évangile : « *Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus* » qui n'est rien d'autre qu'une amplification et solennisation de cette formulation de l'action de grâce. *Verbum Domini ! Laus Tibi Christe !*

- Pourquoi rendons-nous ainsi grâce à Dieu ?

Précisément pour l'avoir entendu s'adresser à nous à travers les *Saintes Écritures* qui ont le pouvoir

de nous communiquer la sagesse,

en vue du salut par la foi que nous avons en Jésus Christ.

... Utile pour enseigner, dénoncer le mal, redresser, éduquer dans la justice ;

grâce à elle, nous nous équipons pour faire toute sorte de bien. !

Quelle grâce est donc la nôtre d'avoir ainsi un Dieu qui n'est pas muet mais qui s'adresse à nous et à son Église à chaque messe, afin de nous encourager, de nous soutenir, de nous éclairer, de nous accompagner de sa parole si profonde et si riche.

Que de fois cette communication surnaturelle a pu provoquer des conversions, des élans du cœur pour se rapprocher de Dieu ou pour mieux servir son prochain !

« *La Parole de Dieu n'est ni ne sera jamais lettre morte*, écrit un prélat dans un livre qu'il a rédigé pour aider à bien vivre la sainte Messe.

La parole de Dieu (*Elle*) a la vigueur de ce qui est divin et elle manifeste l'intérêt vivant, permanent de Dieu pour ses enfants.

... plus on médite cette parole révélée, plus on découvre à quel point Dieu est proche de l'homme.

Et devant le caractère toujours actuel de la Sainte Écriture, on peut avoir la réaction de ceux qui étaient pourtant venus pour arrêter Jésus : 'Jamais homme n'a parlé comme cet homme'¹ »²...

Dès le début de l'Église, la liturgie de la messe a joint aux paroles de la Consécration qui sont évidemment l'essentiel du sacrement, la lecture et la méditation des *Saintes Écritures*.

Ainsi, au II^{ème} siècle, saint Justin rapporte que « *Le jour qu'on appelle le jour du soleil (le dimanche), tous dans les villes et à la campagne se réunissent dans un même lieu : on lit les mémoires des apôtres et les écrits des prophètes, autant que le temps le permet. Quand le lecteur a fini, celui qui préside fait un discours pour avertir et exhorter à l'imitation de ces beaux enseignements. Ensuite nous nous levons tous et prions ensemble à haute voix...* »³ et c'est la description de la prière universelle dont nous avons parlé il y a quelques dimanches...

Comme l'exprime l'introduction à l'actuel missel romain, « *lorsqu'on lit dans l'Église la sainte Écriture, c'est Dieu lui-même qui parle à son peuple, et c'est le Christ, présent dans sa parole, qui annonce l'Évangile.*

¹ Jn VII, 46

² Mgr Xavier Echevarria, *vivre la sainte Messe*, Ed Le Laurier, 2009.

³ Saint Justin *Apologie I*, 67 (PG 6, 430).

C'est pourquoi – précisent ces indications du missel - les lectures de la parole de Dieu, qui constituent un élément de très grande importance dans la liturgie, doivent être écoutées par tous avec le plus grand respect⁴.

Un respect que saint Jérôme - grand spécialiste de la Bible s'il en est - compare à celui que nous avons vis-à-vis des saintes Hosties consacrées !

Quand nous nous référons au Mystère (eucharistique) et qu'une miette de pain (consacré) tombe, nous nous sentons perdus. (D'où, au passage, l'usage du plateau de communion pour éviter cela).

Or déplore Saint Jérôme :

Quand nous écoutons la Parole de Dieu, c'est la Parole de Dieu et le Corps et le Sang du Christ qui tombe dans nos oreilles et nous, nous pensons à autre chose. Pouvons-nous imaginer le grand danger que nous courons ? »

Chers frères et sœurs,

Oui, rendons grâce au Seigneur d'avoir des oreilles pour entendre, une intelligence pour comprendre, un cœur pour résonner aux paroles de Notre Dieu et la Sainte Église qui se fait son porte-parole et nous aide à accueillir ce qu'Il entend nous dire par la Sainte Écriture proclamée au cours de la Ste Messe !

Qu'aux sorties de chaque messe nous puissions non seulement dire comme les disciples d'Emmaüs « *notre cœur n'était-il pas tout brûlant tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ?* »⁵ mais poursuivre notre route non pas en tournant le dos à Jérusalem, mais en marchant résolument vers le Ciel en poursuivant notre route de sanctification dans la vie quotidienne...

Oui, la Parole de Dieu, proclamée, entendue et méditée, se doit d'être efficace et utile dans nos vies, comme le rappelait Saint Paul dans la 2^{ème} lecture ! Ainsi soit-il !

Notons au passage un petit détail liturgique relevé par l'auteur d'un livre sur les symboles de la messe, « *on entend l'Évangile debout pour signifier la détermination pour accomplir le pèlerinage vertueux auquel engage l'Évangile (comme les Hébreux qui mangèrent l'Agneau Pascal avant d'entreprendre leur marche, reins ceints, sandales aux pieds, bâton à la main), la promptitude pour mener le combat au service du Christ, la disponibilité des Apôtres pour partir sur-le champ prêcher l'Évangile* ». ⁶

Aussi, chers frères et sœurs,

Petit exercice pratique :

Afin qu'aucune parole de ce Dimanche ne reste vaine et sans effet, permettez-moi maintenant de relever 2 éléments que vous aurez sans doute notés dans ce que nous avons entendu lors de la 1^{ère} lecture et lors de l'Évangile :

Dans la 1^{ère} lecture,

quand Moïse tenait la main levée, Israël était le plus fort.

Quand il la laissait retomber, Amalec était le plus fort.

Si bien qu'Aaron et Hour lui soutinrent les mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre.

Pour que les mains de Moïse restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil.

Ce qui permit à Josué de triompher les Amalécites.

Ce texte annonce les bras étendus de notre Seigneur sur le Calvaire jusqu'à ce que le soleil s'assombrisse et qu'il remporte le grand triomphe de la Croix...

Cette grande clameur du Sauveur fut soutenue par Notre Dame, saint Jean, les saintes femmes et les quelques fidèles de Jésus présents au pied du calvaire...

Comme vous le savez, la messe est l'actualisation du St Sacrifice de la Croix... c'est la raison pour laquelle le prêtre – et lui seul - qui agit *in persona Christi* à la messe prie les bras étendus... mais il ne peut et doit être seul à prier !

⁴ Préface Générale du Missel Romain n°30

⁵ Lc XXIV, 32

⁶ P. Claude Barthe, *La messe, une forêt de symboles*. Ed Via Romana, 2011

Il est bon, nécessaire et important que les fidèles soutiennent la prière du prêtre non pas en prononçant les paroles que la liturgie lui attribue en raison de son ordination qui le députe à cela, mais en s'y unissant avec ferveur *digne, attente ac devote*, dignement, attentivement et dévotement, dit un adage latin⁷.

En ce jour de prière pour la vie missionnaire de l'Église, comment ne pas penser à Ste Thérèse de Lisieux !

Dans une de ses lettres au Père Roulland, prêtre des Missions Étrangères de Paris parti en Chine :

Le 8 Septembre 1890 votre vocation de missionnaire était sauvée par Marie, la Reine des apôtres et des martyrs ; en ce même jour une petite carmélite devenait l'épouse du Roi des Cieux. Disant au monde un éternel adieu, son unique but était de sauver les âmes, surtout les âmes d'apôtres. A Jésus, son Epoux divin, elle demanda particulièrement une âme apostolique, ne pouvant être prêtre elle voulait qu'à sa place un prêtre reçût les grâces du Seigneur, qu'il ait les mêmes aspirations, les mêmes désirs qu'elle...

Mon Frère, vous connaissez l'indigne carmélite qui fit cette prière. Ne pensez-vous pas comme moi que notre union confirmée le jour de votre ordination sacerdotale, commença le 8 Septembre ?... Je croyais ne rencontrer qu'au Ciel, l'apôtre, le frère que j'avais demandé à Jésus, mais ce Bien-Aimé Sauveur, levant un peu le voile mystérieux qui cache les secrets de l'éternité, a daigné me donner dès l'exil la consolation de connaître le frère de mon âme, de travailler avec lui au salut des pauvres infidèles⁸.

Et dans une lettre à l'abbé Bellière, elle lui écrivait :

Je vous assure, Monsieur l'Abbé, que je fais tout ce qui dépend de moi pour vous obtenir les grâces qui vous sont nécessaires, ces grâces certainement vous seront accordées puisque Notre Seigneur ne nous demande jamais de sacrifices au-dessus de nos forces. »⁹...

- permettez-moi par conséquent au nom des prêtres et de moi-même de vous remercier pour le soutien de votre prière pendant la messe et pour nos ministères.

- permettez-moi également de requérir avec force la persévérance de votre prière pour les prêtres ! Ce soutien est si nécessaire pour remporter avec le Seigneur la victoire non pas sur les Amalécites mais sur toutes les forces du mal qui se déchainent aujourd'hui !

Quant à l'Évangile, saint Luc a noté que Jésus avait dit à ses disciples cette parabole de la veuve fort insistante auprès du juge pour expliquer *la nécessité de toujours prier sans se décourager* et avec foi !

Appuyons-nous donc, par conséquent, sur cette recommandation de Notre Seigneur lorsqu'arrive la tentation de penser que la prière (même sous forme de neuvaine ou de trentain !) ou la messe ne servent à rien !

Persévérons sans nous décourager... sachant – comme le rappelle le Catéchisme de l'Église catholique que la prière est un combat !

Et que -dit-il – « *La tentation la plus courante, la plus cachée, est notre manque de foi* ». d'où la question posée par Jésus à la fin de l'Évangile :

*Cependant, le Fils de l'homme,
quand il viendra,
trouvera-t-il la foi sur la terre ? »*

« Elle s'exprime moins par une incrédulité déclarée que par une préférence de fait. Quand nous commençons à prier, mille travaux ou soucis, estimés urgents, se présentent comme prioritaires ; de nouveau, c'est le moment de la vérité du cœur et de son amour de préférence. Tantôt nous nous tournons vers le Seigneur comme le dernier recours : mais y croit-on vraiment ? Tantôt nous prenons le Seigneur comme allié, mais le cœur est encore dans la présomption. Dans tous les cas, notre manque de foi révèle que nous ne sommes pas encore dans la disposition du cœur humble : " Hors de moi, vous ne pouvez rien faire " ¹⁰ ». ¹¹

⁷ « Dignement, attentivement, dévotement, en te rendant compte que c'est bien le renouvellement du divin sacrifice du Calvaire ; le prêtre n'est pas l'abbé un tel, le père un tel, mais Jésus-Christ lui-même, ipse Christus, qui va consacrer son Corps et son Sang (...) Ainsi assistes-tu à un acte merveilleux qui es perpétué à travers les siècles parce que le Christ vit ». St Josè-Maria, Notes prises lors d'une réunion familiale 07/02/1975 cité dans Mgr Xavier Echevarria, *vivre la sainte Messe*, Ed Le Laurier, 2009.

⁸ LT 201

⁹ LT 213

¹⁰ Jn 15, 5

¹¹ C.E.C n° 2732

S'il en est une qui peut nous aider à avoir une prière digne, attentive, dévote, humble et persévérante, c'est bien la Très Sainte Vierge Marie...

Et la prière du Rosaire est une magnifique école mariale pour cela...

Bartolo longo, canonisé ce matin à Rome par notre Pape Léon XIV, fondateur du sanctuaire de la Vierge du Rosaire de Pompéi, converti passé de l'occultisme à la sainteté !

" Ô Rosaire béni par Marie, douce chaîne qui nous relie à Dieu, lien d'amour qui nous unit aux Anges, tour de sagesse face aux assauts de l'enfer, havre de sécurité dans le naufrage commun, nous ne te lâcherons plus. Tu seras notre réconfort à l'heure de l'agonie. À toi, le dernier baiser de la vie qui s'éteint. Et le dernier accent sur nos lèvres sera ton nom suave, ô Reine du Rosaire de Pompéi, ô notre Mère très chère, ô refuge des pécheurs, ô souveraine Consolatrice des affligés. Sois bénie en tout lieu, aujourd'hui et toujours, sur la terre et dans le ciel "

Que nous sachions donc profiter de ce qui reste du mois d'Octobre pour grandir dans notre prière du chapelet et pour que tout ce que le Seigneur nous a dit en ce Dimanche et continuera de nous dire soit notre *équipement pour faire toute sorte de bien*.

Marie retenait tout dans son cœur...

Que de bien n'a-t-elle pas fait et peut nous aider à faire si avec elle et par elle on accueille la Parole de Dieu et son Fils, le Verbe qui se fait chair eucharistique...

Que Dieu nous aime pour vouloir établir en nous aussi la demeure de sa parole proclamée et de son Verbe incarné par la communion eucharistique ...

Verbum Domini ?

Dieu nous a parlé et nous avons médité sa parole et nous allons accueillir son Verbe qui se fera Pain de Vie !

Deo gratias !

PRIERE UNIVERSELLE

19/10/2025 – Année C

**N'oubliant pas que ce Dimanche est la Journée mondiale des Missions,
prions notre Pape, les évêques et les prêtres,
ordonnés pour enseigner la foi de l'Église.
Supplions le Seigneur de les aider
à proclamer la Parole de Dieu,
avec patience et souci d'instruire.**

**Persévérants en la prière,
implorons à nouveau le Seigneur
pour les gouvernants des nations
et plus particulièrement de la France.
Demandons Lui de les éclairer
afin qu'ils œuvrent
pour le bien commun des pays
et de toutes les personnes
pour le service desquels
ils ont été élus ou consacrés.**

**Sûrs de la puissance de la prière,
confions à Sa Tendresse
nos malades et ceux qui souffrent.
Supplions-Le de nous aider à être ses porte-paroles
en particulier à travers des dévouements
qui soient signes de sa Miséricorde et**

**Prions les uns pour les autres.
Demandons au Seigneur
de nous aider à accueillir sa Parole sans rien en perdre.
Supplions-Le également
de fortifier notre foi
en la puissance de la prière persévérante.**